

Deauville

La tablette entre en classe pour apprendre

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 19 octobre 2017

679 mots



Mickaël, en appui logistique pour les élèves de l'école Fracasse de Deauville. - Crédit Ouest-France

La Ville de Deauville fait du numérique une priorité... A l'école Fracasse, les tablettes ont remplacé les ordinateurs fixes. L'idée est d'utiliser l'outil comme le vecteur usuel de tous les apprentissages.

Reportage

15 h, à l'heure de la récré, les cordes à sauter sont toujours à la mode à l'école Fracasse de Deauville... Et, à l'entrée de la classe des CE2, les cahiers Le Conquérant avec le nom de l'élève renvoient à une nostalgie lointaine. L'encre rouge, les annotations... et le TB complètent le tableau intangible des salles de classe d'hier et d'aujourd'hui, manquent juste les odeurs de la cire et de l'encre !

« Intervenant informatique »

La classe, elle, est disposée de manière à ce que les enfants travaillent en groupe. Et, au retour de la récréation, il n'y a pas de retardataires pour prendre les tablettes. La classe est divisée en deux... « **Depuis trois ans, l'inspection académique et Deauville sont engagées dans cette démarche du numérique à l'école. Les pratiques ont changé. On ne va plus en salle informatique, c'est l'outil qui vient en classe et qui est utilisé de manière transversale, au service de tous les enseignements.** » Célia Dolley, conseillère pédagogique pour Lisieux Nord et Sud, a pour mission d'accompagner les différents projets dans les écoles. Au quotidien, à Deauville, c'est Mickaël, intervenant payé par la Ville, qui répond à toutes les questions techniques.

Un blog au service de tous

Depuis mai dernier, les tablettes ont fait leur apparition à l'école Fracasse et depuis cette date, la moitié des classes s'est mise au numérique. Un pourcentage plutôt encourageant. « **C'est toute une réorganisation du travail en classe, et notamment beaucoup de travail de groupe,** explique la professeure des écoles, Nathalie Langlois. **La tablette, c'est très ludique pour les**

enfants, ça passe beaucoup mieux que le crayon et le papier», sourit l'enseignante qui relève : « **Nous avons par exemple un projet avec une classe du Minnesota, nous aurons à faire de la photo numérique, de l'art plastique...** » Des travaux visibles en ligne sur le blog, en classe, à la maison ; de la maîtresse, des enfants et des parents.

Ludique, certes, mais le contenu, lui, est au service des apprentissages. « **J'ai compris !** » s'énerve Garance, tête manifestement bien faite et tempérament tout aussi bien trempé. « **Je suis en train de travailler, moi** », soupire Maëlle qui cherche « **comment on fait pour savoir qu'on a bon** ». Excellent travail, la félicite la machine ; Maëlle est tout sourire. En face, Édouard et Nathan sont davantage en mode collaboration. « **T'as envie de m'aider ou pas... ?** » interroge l'un. Et, les deux garçons se débrouillent pour mettre en route leur machine.

Tous à l'issue de l'heure n'auront pas franchi les mêmes paliers... « **J'ai deux enfants qui n'ont pas internet chez eux** », constate Nathalie Langlois qui reconnaît que les élèves sont aussi source d'apprentissage pour elle. « **Ils sont nés avec cette technologie !** »

Pour ceux qui n'ont pas de tablettes, c'est charade avec le bon vieux dictionnaire... Ça rit, ça discute et ça bosse aussi « **Vous pourrez les mettre sur le blog** », invite Nathalie Langlois qui doit faire la police entre les bonnes volontés. « **Faites vos cartables, n'oubliez pas votre cahier de texte.** » Les tablettes, restent en classe...

Corinne PRINTEMPS.